

## MULHOUSE

## L'opéra d'une banque privée

Il n'y a pas un texte de Friedrich Dürrenmatt qui ne traite d'argent. De *La Visite de la vieille femme* à *Midas* et *Frank V* que met en scène ces jours-ci, André Leroy au sein de L'Atelier-Théâtre des Tréteaux de Haute Alsace. S'y anticipe la crise financière de 2008, voire la faillite de la banque Lehman Brothers. Troublant.



André Leroy. (DR)

**QUELLE IRONIE !** C'est la pièce qui traite du pouvoir corrupteur de l'argent qui a fait du dramaturge et peintre suisse, Friedrich Dürrenmatt, un homme riche. Alors qu'il vivait chichement jusqu'en 1956 à Neuchâtel, *La Visite de la vieille femme* est jouée à Broadway, à Pékin, à Bogota... Son succès planétaire transforme la vie de l'auteur alors âgé de 35 ans. Dès lors, l'homme se plaît à vivre « princièrement », selon son expression, même dans les périodes difficiles. D'une comédie acide l'autre, tel *Frank V*, l'argent contamine les esprits par son pouvoir mortifère. Gottfried Frank est le cinquième directeur de la dynastie des banquiers Frank. On l'appelle aussi Gottfried le philanthrope. Il préfère Goethe et la philosophie à la finance. L'homme qui a dilapidé la fortune familiale, décide de liquider la banque en se faisant passer pour mort. Son épouse Otilie le suivra dans cette fausse mort. Le président de la

République se chargera des dettes. Mais les enfants découvrent le pot aux roses... Comme il est troublant de lire d'étonnantes résonances avec l'actualité la plus récente à travers cette comédie grinçante qu'écrit Dürrenmatt en 1959. Comme Brecht ou Shakespeare, le dramaturge suisse entremêle aux dialogues, à la prose des chansons et de la poésie. Avec l'Atelier-Théâtre, André Leroy des Tréteaux de Haute Alsace se saisit de la comédie d'une banque privée qui comme les auteurs de l'Est de l'Europe, ne sépare pas la tragédie de la farce. Et délivre sur scène, une matière originale, trempée dans aujourd'hui.

VEP.

► Les 4 et 5 avril à 20h30 et 6 à 17h, au Théâtre de la Sinne. @ www.treataux-alsace.com

## SÉLECTION DE SZENIK

## Nu jazz



Jazzanova. (DR)

Quand jazz, soul, house et drum'n'bass se croisent aussi confortablement, c'est que Jazzanova ne doit pas être loin ! Difficile, en effet, de classer ce collectif de DJ et de producteurs... Si l'on y était obligé, on pourrait dire qu'il le rapproche de la case nu jazz. Car jazz, musique latine, boogie, soul, folk, house, drum'n'bass ou hip-hop sont autant de sources

d'inspiration pour ces artistes. À côté de ses mixes endiablés, où il met le feu aux platines, Jazzanova part en tournée avec un groupe de neuf musiciens, qui réinterprètent et réinstrumentalisent les grands classiques du collectif, comme Fedime's Flight ou encore Belle et Fou. La route vers un succès au carré semble toute tracée... (T.B.) Le 2 avril à 20h au Burghof Lörrach. www.burghof.com

Retrouvez les vidéos des spectacles vivants du Rhin Supérieur sur [www.szenik.eu](http://www.szenik.eu)

Life is Magnifique in Strasbourg!

UNE ADRESSE EXCLUSIVE AU CŒUR DE LA VILLE

750m<sup>2</sup> D'ESPACES SÉMINAIRES POUR VOS ÉVÉNEMENTS  
UN RESTAURANT : LE GOH - UN BAR : LE LINK - UN JARDIN : LE 7  
4 PLACE SAINT-PIERRE-LE-JEUNE À STRASBOURG - SERVICE DE VOITURE  
[www.sofitel.com](http://www.sofitel.com) TEL : 03 88 15 49 00

## STRASBOURG au TNS

## Chercher la faille

À partir d'une enquête sociologique, Mathieu Bauer construit une pièce de théâtre mise en scène comme une série américaine qui interroge le quotidien des citoyens.

« Le rôle du théâtre est de donner à penser, de divertir les gens au sens étymologique du terme : c'est-à-dire de les entraîner ailleurs. Il s'agit de dialoguer, de poser une problématique qu'on ne soulève pas ailleurs », souligne le metteur en scène Mathieu Bauer. La pièce *Une Faille Saison 1 : Haut-Bas-Fragile* raconte l'histoire d'un immeuble qui s'effondre sur une maison de retraite. Sous les décombres se trouvent cinq personnes prisonnières coupées du monde et qui vont devoir cohabiter en attendant que les secours les délivrent. A la surface, où les pompiers s'affairent et où les habitants s'inquiètent, la catastrophe révèle des tensions politiques et sociales.

« Quand j'ai imaginé ce projet, explique le metteur en scène Mathieu Bauer, qui est aussi directeur du théâtre de Montreuil, je voulais m'adjoindre les services d'une sociologue qui devait mener un travail de fond sur la ville ». Une fois les investigations faites, se posait la question de l'écriture. Il se trouve, poursuit Mathieu Bauer, que « Sophie Maurer est aussi écrivain ». Le texte est né.

Il s'agissait ensuite de lui donner une structure théâtrale. La forme de la série américaine a été retenue. Pour Mathieu Bauer, « les séries américaines savent



Bloqués sous les décombres d'un immeuble. (PHOTO PIERRE GROSOBOIS)

ce qui est populaire et traitent de sujets quotidiens et sociaux sans tabous ». « Nous voulions inventer un théâtre qui s'adresse directement au public », poursuit le metteur en scène qui s'est aussi entouré de deux scénaristes. La question de fond qui est ici soulevée est celle du logement, explorée sous ses angles politiques, sociologiques, humains. Comment un immeuble peut-il être construit à la va-vite et comment un tel chantier peut-il obtenir des financements ? Que disent ces pratiques sur le

fonctionnement de notre société ? Il s'agit de faire du théâtre citoyen », souligne Mathieu Bauer qui intègre la musique et un chœur amateur dans le dispositif scénique. Le texte est modulé selon chaque ville où il est joué et intègre le réel du lieu de représentation. Le chœur est, lui, recruté localement et diffère donc dans sa composition au cours de la tournée. De Strasbourg à Paris, en passant par Montreuil, les problèmes d'urbanisme varient. Mais une question centrale se

pose : quelle place est laissée aux habitants dans la ville d'aujourd'hui ? Les préoccupations scéniques de Mathieu Bauer ne sont pas toujours politiques, mais sont souvent liées à une certaine façon d'empoigner le monde, confie-t-il. ■

CHRISTINE ZIMMER

► Du 4 au 12 avril salle Koltès. Du mardi au samedi à 19h, dimanche 6 à 15h. Relâche le lundi 7 avril. 03 88 24 88 24. @ www.tns.fr

## STRASBOURG Théâtre civil

## En présences poétiques

Autour de l'admirable dramaturge Lina Prosa, entrée au répertoire de la Comédie Française, s'articule un festival de théâtre civil réfléchissant l'écriture, la dramaturgie à l'aune d'un regard migrant. Performances et atelier réactivent une parole qui interpelle et oppose à la cruauté du monde, une poésie incarnée, le souffle de voix.

**LÀ OÙ ELLE VIT**, elle est aux premières loges de la tragédie des mouvements migratoires qui ont transformé en cimetière la Méditerranée. Il y a dix ans, son texte dramatique, *Lampedusa Beach* (éd. Les Solitaires intempestifs) était visionnaire. Aujourd'hui, le témoignage d'une descente abyssale, la voix en apnée de Shauba « L'Africaine », a été recouvert par des centaines de milliers d'autres naufragés. À la suite de la guerre en Syrie, des crises politiques et économiques qui ont bouleversé les pays du Maghreb, la Libye, l'Italie, la Sicile, mais aussi Malte et la Grèce font face à un afflux de migrants toujours plus grand. Le centre d'accueil de Lampedusa est débordé, l'Union Européenne semble dépassée malgré le plan Mare Nostrum. Cette mer d'Ulysse, justement, « où plongent mes racines et les vôtres, affirme Lina Prosa, est aujourd'hui, un laboratoire de mystification, de misère morale et politique, de mort, à cause de l'égoïsme et des intérêts du pouvoir constitué ».



Lina Prosa : la parole invente la scène. (DR)

Comme elle le fait dire à Shauba « l'antichambre de la mort exige une synthèse ». Son théâtre convoque aujourd'hui les figures mythiques et donne voix aux naufragés, aux sans voix. Leur restitue une identité broyée par les flots, la cruauté de passeurs cupides, l'iniquité du monde. Ce droit à la parole s'exerce tout d'abord par une dramaturgie du regard émigrant. Un geste qui de l'écriture au plateau repose sur une poétique, dont la racine grecque ramène au faire. Faire présence, faire corps, faire changer le point de vue pour une approche toujours plus humaine de la réalité.

Voilà tout l'enjeu de l'atelier que Lina Prosa, entourée de fidèles collaboratrices, Anna Barbera et Miriam Palma, va animer à Strasbourg. Soutenu par l'université de Strasbourg et l'équipe de recherche Culture et Histoire dans l'Es-

pace Roman (C.H.E.R.), à l'enseignement du projet PLATeAu-00/XXI, l'atelier s'adresse à une vingtaine de participants au profil singulier. Jeunes dramaturges de l'université, comédiens professionnels et personnes immigrées. Autant d'expériences qui vont se croiser au fil d'écoutes de sons de langue maternelle, de recueils de légendes et de mythes du pays d'origine, de récits de traversées migratoires, de regards par la biais de la photographie et d'écriture de courts textes. La restitution va clore le mini fest (le 12/04, à 18h30), comme un écho aux spectacles programmés par Evelyn Biecher et Chiara Villa, responsables du pôle théâtre de la Friche Laiterie. Avec *Syndrome Marilyn*, la compagnie Zart questionne le corps exhibé, sacrifié sur l'autel de la société du spectacle. Servie par Saliha Bousseadra *Une Bière à la menthe* n'étanche pas la soif des autres qui en une succession d'instantanés retissent leurs histoires aux nôtres. *René Renaît* écrit et interprété par Patrick Geslin met en scène un SDF et arrête le regard sur sa part d'humanité. Tout l'enjeu d'un théâtre civil émancipateur. ■

VENERANDA PALADINO

► Du 31 mars au 12 avril au Hall des Chars. Inscriptions à l'atelier gratuit : [mediation@halldeschars.eu](mailto:mediation@halldeschars.eu) ; Écouter l'entretien avec Chiara Villa sur [dna.fr](http://dna.fr). Rencontre avec Lina Prosa le 2 avril à 18h45, à la librairie Quai des Brumes.

## zoom

## COLMAR

## Blessures de guerre



Pierre Barrat, Philippe Mercier et Nils Öhlund. (© A. MULLER)

**D'UNE GUERRE** l'autre. Un siècle après la Grande Guerre, le pouvoir syrien alaouite livre une cruelle bataille à son propre peuple. Comment ne pas entendre dans les textes choisis par Nils Öhlund, l'écho des souffrances des femmes, des hommes et des enfants victimes syriennes ? La voix de Philippe Mercier s'élève, croisant celle de Pierre Barrat, et réactive l'histoire d'un jeune allemand, Paul Bäumer, aveuglé par le nationalisme. Il faut en effet relire À l'Ouest, rien de nouveau d'Erich Maria Remarque et ressentir la peur qui monte des tranchées. Le texte de Gabriel Chevalier montre à quel point, la peur concentre une vérité infrangible. La franchise de son récit n'a d'égal que sa lucidité. Admirablement servie par les comédiens, mis en scène par Nils Öhlund. ■

VEP.

► Les 1<sup>er</sup> et 2 avril à 19h, à la Comédie de l'Est. 03 89 24 31 78.